

Tatiana Bailly

Site <https://tatianabailly.com>
Instagram tatianabailly_artiste
Mail tatiana.bailly@gmail.com



Habiller, expérience in situ, Château de Montheau, 2019.
Parure brodée au fil de coton, broderie et techniques mixtes textiles dans et avec herbe.

Explorer
Les processus,
Les états,
Les devenirs.

Habiter
Poétiquement
Les espaces.

Faire avec ce
qui est déjà là.

Le travail de Tatiana Bailly donne à voir des paysages sensibles et poétiques se construisant au gré des imprévus et de ses rencontres avec les humains, l'environnement et en particulier le monde végétal. Les formes qu'elle génère sont **comme des états, des devenirs ou encore des passages entre le territoire réel et celui de l'imagination**. Elle explore les manières dont le monde naturel et les constructions humaines se tissent et s'hybrident dans une temporalité lente.

Sa manière de travailler revêt une dimension intuitive, brute et organique. Tatiana se nourrit d'artistes, de penseurs et penseuses tels que Gilles Clément et Michel Blazy qui lui permettent d'enrichir son rapport au vivant et John Dewey pour la nécessité d'**approcher l'art par l'expérience**. Elle situe son travail dans la lignée des artistes femmes des années 70 qui ont contribué à l'émergence de l'art textile, et plus spécifiquement à Marinette Cueco pour son rapport à la végétation.

Si certaines de ses créations deviennent des formes fixes, d'autres sont amenées à être en constante évolution, *aussi bien dans l'***altération de la matière au contact de la végétation que dans la migration de ces objets d'un lieu à un autre**. Le fil de broderie navigue souvent entre une parcelle d'herbes et son double photographique. Ses gestes et procédés sont multiples et souvent s'entremêlent : elle dessine, brode, photographie, assemble, relie, extrait, gratte, découpe ou récolte. D'un lieu à l'autre, les rebuts et les traces de ces actions et objets se réactivent et deviennent des formes souvent limites, **des greffes entre image et matière**. Il s'agit de dessins, de broderies, de sculptures textiles, d'installations in situ et de performances.

Qu'ils soient microscopiques ou macroscopiques, ces travaux entraînent une perte de repères. Ils nous invitent à une immersion visuelle et corporelle au sein de laquelle se redéfinissent constamment nos perceptions.

Là où poussent les herbes électriques



En haut et en bas à gauche, en bas à droite : Vues de l'exposition personnelle Là où poussent les herbes électriques, Galerie Valérie Eymeric, 2026,

En haut à droite : détail de Espèce d'asphalte, frottage sur friche industrielle au crayon et feuilles d'arbres sur toile de coton. 116 x 360 cm, 2025



Entre pierre et verre, 2025
Broderie et techniques mixtes, cailloux et morceaux de verre sur toile de coton.
24 x 36 cm



Pièces issues de l'ensemble Graminées inoxydables, dix pièces.

Toiles de coton tendues sur chutes de bois, Broderie, techniques mixtes.

A gauche : *La clef des champs*, 7 x 7 x 1 cm, 2025

Clef, mousse sur toile de coton.

A droite :

Droite :

Nid de câbles, 2025

Nid de guêpe, gaines et fil électriques, 11,5 x 9,5 x 3,5 cm

Gauche :

Le plein de vide, 2025

Broderie, gaines électriques et mousse, 12 x 8 x 4 cm





Prise de terre, 2025
Broderie, techniques mixtes, mousses, fils électriques et terre, assemblage morceaux de toiles de coton.
15 x 24 x 5 cm.



L'envers du béton, 2024
Ensemble Imaginari – Chasmophytes
Dessin au crayon, broderie, techniques mixtes et mousse sur toile de coton. 45 x 65 cm



D'écrous et de rondelles, 2025

Frottage, broderie, végétaux, rondelles rouillées sur toile de coton. 37 x 52 cm

Là où poussent les herbes électriques est un ensemble d'une trentaine de pièces réalisées entre 2024 et 2026, puis présentées lors d'une exposition solo au Cabinet de Curiosités de la Galerie Valérie Eymeric, entre le 29 janvier et le 28 mars 2026.

Durant l'épisode de la Covid 19, alors que les rues sont devenues un désert humain, je développe un intérêt prononcé pour les herbes, celles qui vivent dans les fissures de béton et qu'on appelle chasmophytes [1]. Citadine que je suis, le végétal est souvent absent, ou alors bien rangé dans les parcs publics. Ce qui fascine avec les plantes spontanées, c'est qu'elles se passent de nous, qu'elles poussent envers et contre tout, se frayant un chemin à travers le moindre interstice de goudron. Il y a aussi les racines des arbres qui, elles, déforment, déplacent, surélèvent voire font exploser le sol bitumé. Cette résistance et cette prolifération sont deux choses qui animent ma recherche en général et en particulier au sein de cette présente exposition au Cabinet de curiosité.

Depuis novembre 2023, je partage un atelier avec d'autres artistes à Saint-Priest, en périphérie de Lyon. Il est situé aux Ateliers Briand, occupation temporaire d'une ancienne usine automobile. Les friches industrielles sont souvent le paroxysme de la végétation qui reprend ses droits. Assez vite à mon arrivée j'en fais mon lieu de résidence, presque un terrain de recherche. L'immense espace extérieur attenant au bâtiment est une source d'inspiration sans bornes et en première intention, je l'arpente en long en large et en travers. J'observe chaque parcelle de mousse, je dessine sur le motif, je photographie. Pour ouvrir l'espace à l'herbe, je me place souvent à ras du sol. Cette lente investigation m'invite tout de même à regarder progressivement les constructions humaines alentour, les toits en shed des usines ou encore le mobilier urbain altéré, renversé, laissé en l'état, après le départ soudain des précédents occupants.

De retour à mon atelier, je dessine d'après mes photographies effectuées sur la friche. Je passe des heures à en restituer tous les détails, à apprécier les interactions et hybridations entre les constructions humaines et le vivant, fragile, éphémère.

Parallèlement, je commence à récolter herbes et branches qui jonchent le sol. Je joue à les associer aux images que je crée, manière de relier ce que je vois, perçois, imagine et touche directement. De la simple analyse, je laisse l'imaginaire et la transformation faire irruption dans le travail. S'ensuit alors de multiples allers et retours entre mon atelier et le site.

Par ailleurs, je m'attèle à une série de frottages et décalquages en extérieur, sur un large drap de coton. Cette fois, je ne veux plus seulement voir avec les yeux, mais avec le toucher. Ressentir les formes et textures. Le tissu couvre les parties du sol que je m'apprête à prélever. Je frotte ces zones, au moyen de crayons et de feuilles d'arbres. Le processus se fait à l'aveugle, pourtant c'est une trace visuelle qui survit à cette expérience. Les mousses, les bouches d'égoût, mes pieds et mes mains se mêlent au dessin. Le final ressemble à une composition, une cartographie quasi abstraite, témoin de mes déambulations spontanées.

Plus tard, les clous, les rondelles, les boulons font leur entrée dans mon champ de vision. Ils forment des tapis à différents endroits du sol. Ils sont rouillés, presque vivants.

Le temps long a fissuré des gaines électriques hors d'usage. Il s'instaure une conversation poétique entre les vestiges de nature et de culture. Tout naît de l'imprévu, d'intuitions, de l'expérience vécue à l'instant T.

Le textile et plus spécifiquement la broderie sont des médiums qui m'accompagnent depuis un grand nombre d'années. Le textile, le tissu, sont glanés ici et ailleurs et toujours de seconde main. Ils parlent du temps qui passe, de mémoires, de transmission intergénérationnelle. Je réemploie, transforme, recycle, sculpte en cherchant l'équilibre entre la fluidité et la tension, l'organique et la construction.

[1] Terme découvert dans Lichens pour une résistance minimale, Vincent Zonca, éditions Le Pommier.

Texte d'exposition - Tatiana Bailly - 2026.

Visualiser le projet dans son intégralité :

<https://www.tatianabailly.com/la-ou-poussent-les-herbes-electriques/>

Germinations



Germinations, 4

Extrait de l'ensemble de 4 pièces brodées.
Vues d'exposition, Galerie 7, Lyon 2017
Sculpture Ronde-bosse en suspension.
broderie au fil de coton sur toile de lin
5 x 10 cm
Photos Lara Balais



S'en-Fricher / Déchiffrer

Projet développé à la Factatory, lieu de résidence artistique lyonnais, mars - octobre 2023. La Factatory occupe alors temporairement un terrain appartenant à la SNCF : une friche industrielle avec une forte présence végétale.

Il s'agit d'une **expérience au long cours à laquelle ont contribué une vingtaine de personnes aux profils variés** (artistes textiles, néophytes, curieux, enfants, adultes, femmes et hommes) durant une dizaine de séances de travail, sur une proposition de l'artiste.

Tatiana a invité à construire collectivement **large réseau en fils de coton blanc dans et avec les herbes**.

Il a été mené, en parallèle, un travail d'observation des évolutions sur la durée, qui s'est matérialisé par un travail photographique et d'écriture proche du journal de bord. De ces écrits a découlé un livre-textile, support où se sont entremêlés texte écrit ou brodé, ainsi que des motifs en lien avec l'expérience vécue in situ.

Un rituel de récolte collective des éléments *textiles-herbe* a eu lieu sur une journée en plein jour et à la tombée de la nuit.

Malgré son approche *interventionniste*, cette recherche s'est orientée sur la préservation du site : ni extraction de végétaux, ni arrosage. Des chemins se sont forgés par les déambulations humaines (et animales ?). Il s'agissait d'une tentative de **tisser de nouveaux liens au vivant et se décentrer**.

Pour une vision plus large de ce projet, voir lien ci-dessous :

<https://www.tatianabailly.com/sen-fricher-dechiffrer/>

Crédits photo : Tatiana Bailly



Vue sur fragment du paysage, composé à plusieurs mains.

En haut à droite : action d'entremêlement d'herbe et textiles, à la main.

En bas à droite : vue sur détail de dentelle, plusieurs mois après la « greffe » végétale.

En bas à gauche : vue sur détail de dentelle, extraite du sol à l'issue des 7 mois de résidence.

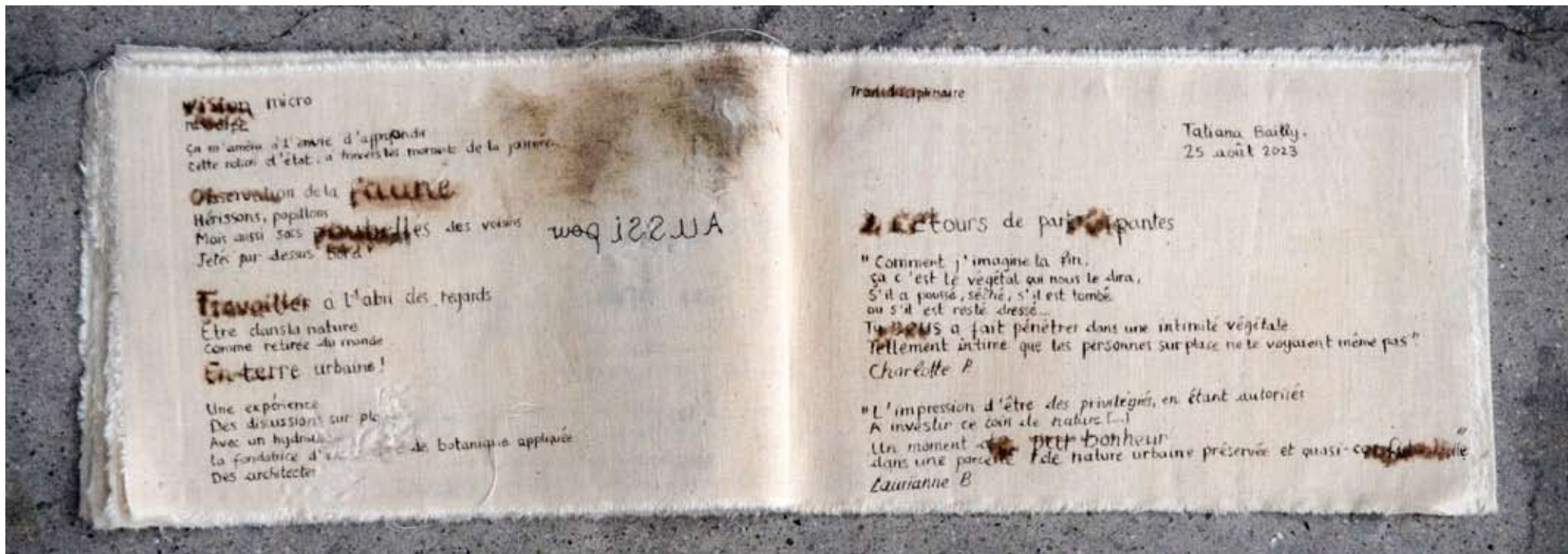




2

4

Récolte collective des éléments textiles, 7 mois après la création in situ, journée du 20 octobre 2023. Factory, Lyon.



S'Enfricher / Déchiffrer. Livre-textile, détail. Résidence à la Factatory, Lyon, 2023.
 Brou de noix, broderie et techniques mixtes sur toile de coton et lin.



Mycorhiziennes, 2023

A gauche : Sérigraphie en 24 exemplaires. 50 x 70 cm

A droite : détail sérigraphie.

S'empaysager / se dépayser

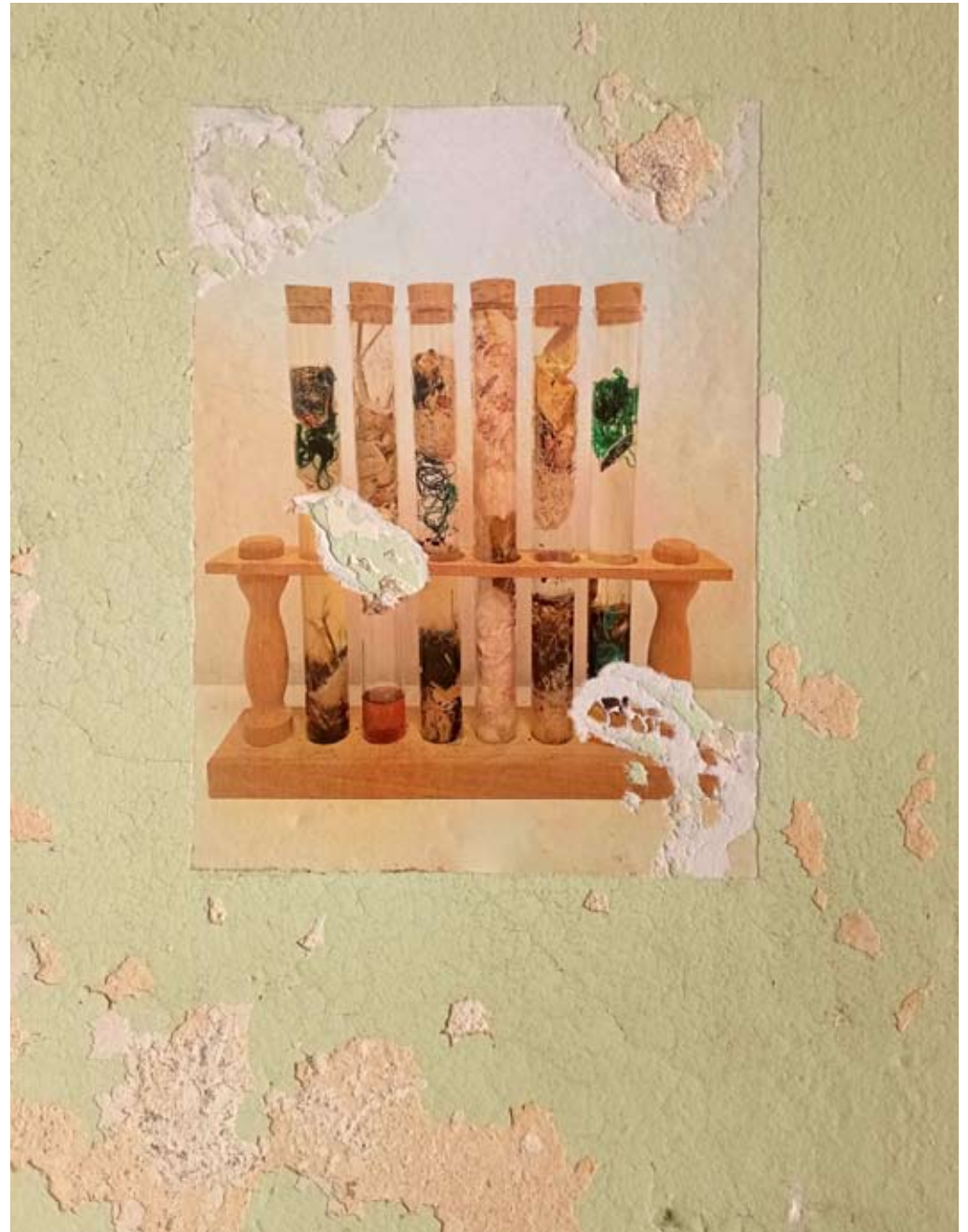
Installation in situ réalisée en résidence au Bastion de Saint-Just, Lyon entre mai et octobre 2022.

Cet ancien fort militaire appartenant aux voies navigables de France est actuellement occupée par Gamut, une association artistique pluridisciplinaire composée d'artistes, musiciens, artisans et d'un collectif d'urbanistes lyonnais.

Cette recherche vise à inscrire les rebuts d'anciens travaux dans cet espace singulier, lui-même un vestige du temps. Elle prend appui sur l'histoire, l'architecture, les traces laissées par les occupations précédentes, celles des artistes, de familles ayant vécu ici durant plusieurs décennies. Il s'agit de **se connecter avec le lieu et ses mémoires présentes et passées.**

Une exposition collective dans le jardin, en résonance avec la biennale d'art contemporain de Lyon a été l'occasion de présenter l'installation *Les rêves greffés*. Une proposition d'immersion visuelle et sonore au sein de l'atelier de travail est venu clôturer ce temps de résidence.

Crédits Photographie : Marion Fitzer



Vue d'installation in situ, septembre 2022. Réemploi d'une image d'archive d'un projet ultérieur (*Infuser*), collage et techniques mixtes sur mur écaillé, intérieur du Fort de Saint-Just, Lyon, 2022.



Les instants glaciaux. septembre 2022. Sculpture éphémère. Dé à coudre, bobine, aiguille, crochet de broderie, clous, rebuts de texte, crayon, copeaux de crayon, résidus de mur écaillé, eau congelée.



Vue d'installation in situ dans une pièce de 15 m². Rebut de pièces textiles mêlées à du végétal, draps, livre en tissu, dessins, terre, feuilles mortes, éprouvettes, boîtes en bois, ordinateur.



Sculptures créées à partir de rebuts de photographies, fils et matériaux mixtes sculptés à l'intérieur d'éprouvettes remplies d'eau. Dimensions variables entre 2 et 8 cm. Épinglage sur tissu lui-même fixé au mur.





Instants Glaciaires, 2

2022

Tirage photographique 30 x 40 cm sur papier Hahne Mühle, 305 grammes, Ultra Smooth ;
Ciseaux anciens cassés, rebuts de fil, clefs, eau gelée.

Les rêves greffés



Les rêves greffés. Septembre 2022. Installation présentée lors de l'exposition collective *Attentions plurielles - Intempéries*.
Éléments brodés avec et sur parcelle d'herbe : tissu, chaussure, cercle à broder sur pied, photographie, terre. Dimensions variables.



Les rêves greffés. Détails de l'installation. Septembre 2022.
Crédit photographie : Lucas Zambon



Les rêves greffés. Détails de l'installation. Image de droite : cercle à broder, photographie, broderie, tissu, terre. Image de gauche : chaussure, broderie, herbe.
 Crédit photographie image de droite : Lucas Zambon



Les rêves greffés, après récolte des éléments du sol.
 Vue d'atelier, éléments. Dimensions variables.





Les rêves greffés. Vues d'atelier,
 A droite : Empreinte de cercle à broder sur tissu recouvert de terre, détail. 40 x 60 cm.
 A gauche : Détail de texture d'un des éléments brodé..

Être

Être est une série de 15 pièces créées à partir des photographies documentaires du projet *Habiter*, développé au château de Monthelon.

Le textile vient s'hybrider à la photographie, prolongeant ainsi le travail accompli sur le lieu de résidence en réactivant la mémoire, une manière d'abolir la distance entre passé et présent.

Pour une vision plus large de ce projet, voir lien ci-dessous :

<https://www.tatianabailly.com/etre/>



Détail Être, 4. Techniques mixtes et broderie sur / avec photographie.

Être,
2020

Page suivantes (Être, 4, page 10 ; Être 3, page 11).

Photographie, fil et drap de coton
Grattage, broderie et techniques mixtes
sur photographie.

15 x 22,5 cm, enc. 28,5 x 35,5 x 3,5 cm.





Jardins



Ensemble de 7 sculptures en bas relief brodées sur drap de lin tendu et fixé sur plaque de bois. 42,5 x 29,5 cm.

A gauche : Vue d'exposition à la galerie Françoise Besson, exposition collective *Trame de soi(e)*, Lyon, 2023.
A droite ; Détails de 2 pièces.



Crédits photographie.
A gauche : Tatiana Bailly
A droite : Francis Goeller

Les vestiges Revêtus



Les vestiges revêtus, 4. Dessin au crayon de couleur et crayon de papier, 2022. 50 x 65 cm.

Et de nos liens

Et de nos liens est une performance proposée dans le cadre de l'évènement « Et de nos bouches sortent des diamants, des crapauds et des rires », journée initiée en 2019 par Hélène Gugenheim avec le soutien de Jeune Création.

L'intention de ce projet est d'explorer la notion de *lien*, entre amplitude et tension. Les liens sont d'ordinaire impalpables et invisibles, c'est pourquoi l'utilisation du fil permet de les matérialiser comme de les éprouver physiquement.

Le protocole : Des aiguilles à broder, des crochets à tricoter, des pelotes et des ciseaux étaient au préalable disposés autour d'un grand drap étendu par terre. Dans l'espace d'une demi-heure, les personnes présentes durant l'évènement étaient invitées à rejoindre l'expérience en se reliant entre elles et/ou au sol.



Et de nos liens

2019

Chapelle des Cordeliers, Crest, France,

Photos Lucile Haute, Socheata Aing



Et de nos liens

2019

Chapelle des Cordeliers, Crest, France,

Crédit photographie : Lucile Haute,

Tatiana Bailly est une artiste plasticienne lyonnaise. Après avoir étudié aux beaux-arts de Mulhouse et de Lyon, elle s'oriente vers une formation de broderie traditionnelle à Paris durant deux années.

En 2023, elle effectue une résidence à la **Factatory** à Lyon, expérience où elle invite des personnes à broder un paysage de fils avec et dans les herbes d'une friche industrielle. En parallèle, son travail est présenté à la **Galerie Françoise Besson** lors de l'exposition *Trame de soi(e)* puis à **L'Orangerie du Parc de la Tête d'Or** à Lyon lors de l'exposition *Suivre la trace*, curatée par Blandine Boucheix et Jean-Louis Ramand.

Toujours en 2023, elle est sélectionnée par **Le Rize** (centre de mémoires de Villeurbanne, de cultures et d'échanges) avec Laure Abouaf, photographe, pour co-crée une documentation sensible du territoire villeurbannais. Ce dialogue d'auteur.es, nommé *Les Mémoires tissées* est restitué en septembre 2024 à la **Galerie Le Cloître Art Contemporain**, à Lyon et au Centre culturel Montrigaud, lieu partenaire de **La Maison de l'Image** à Grenoble en 2025.

Depuis début 2024, elle fait partie d'un groupe de recherche intitulé **Cosmopolitiques forestières**, en partenariat avec l'école EHESS à Paris et des chercheurs en **anthropologie**, géographes et artistes. Ce travail donne lieu à une résidence personnelle en octobre 2025, à La Pommerie, espace de création basé dans le Limousin.

En parallèle, elle co-fonde le **Collectif Ô-Tangibles** formé avec la sculptrice Charlotte Peyrard en 2024, autour des enjeux liés à l'eau. Leur pratique, réflexions et le hasard des rencontres les ont mené à obtenir un financement **Culture et santé** pour intervenir auprès de personnes en hôpital gériatrique, aux HCL de Lyon. Ce projet, nommé *OFNI* (Objet flottant non-identifié) donne lieu à une édition ainsi qu'une restitution publique en 2025, à l'hôpital des Charpennes.

Sa pratique personnelle se déploie aux Ateliers Briand à Saint-Priest depuis 2023, une friche industrielle, dont elle fait son sujet et sa propre résidence artistique.

En 2025, son œuvre *Mycorhiziennes* est acquise par le **Centre d'art Madeleine Lambert** à Vénissieux et est présente dans l'exposition collective *Nuée vivante*. En 2026, elle montre son travail autour des friches au **Cabinet de curiosité** de la **Galerie Valérie Eymeric** à Lyon, dans le cadre de son exposition solo *Là où poussent les herbes électriques*.

Artiste plasticienne

N° de siret : 79209130800025
APE : 9003A
Entrepreneuse individuelle,
affiliée à l'Urssaf du Limousin

Mail tatiana.bailly@gmail.com
06 47 06 12 75
86 rue Béchevelin 69007 LYON

Ateliers Shed / au sein des
Ateliers Briand, 25 rue aristide
Briand, Saint-Priest



Expositions collectives

- | | |
|------|--|
| 2026 | <p>Mauvaises graines, Maisons Castors, Villeurbanne</p> <p>Broderie en temps de crises : identités et résistances
Espace exposition MACI, Université Grenoble Alpes-Saint-Martin-d'Hères, Commissariat Eugénia Revnik</p> <p>Uniques, Multiples - Constellation Chalopin
Commissariat Ruben Garberí, Petite Galerie Françoise Besson, Lyon</p> |
| 2025 | <p>Les Mémoires tissées, avec Laure Abouaf, Centre culturel Montrigaud, collaboration avec la Maison de l'image, Grenoble</p> <p>Nuée vivante, Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux</p> <p>Peaurosités, La Passerelle de la Halle, Galerie, Isère, Rhône Alpes</p> |
| 2024 | <p>Les mémoires tissées Documentation sensible du territoire Villeurbannais. Commande iconographique, avec Laure Abouaf, Le Rize Villeurbanne</p> <p>30+1, Galerie le Cloître Contemporain, Lyon</p> <p>Trame de soi(e), 2, avec Christelle Cantereau et Laure Abouaf, Galerie Françoise Besson, Lyon</p> <p>Screen Prints, la Factatory, exposition en Résonance avec la Biennale de Lyon</p> |
| 2023 | <p>Trame de soi(e), Galerie Françoise Besson, broderie contemporaine, Lyon</p> <p>Suivre la trace, commissariat J.L Ramand/Blandine Boucheix, Traits symboliques, Orangerie du parc de la Tête d'Or, Lyon</p> <p>Attentions plurielles, Fort de Saint-Just, en Résonance avec la Biennale de Lyon</p> |
| 2021 | <p>ArTchaïque, The Fibery art gallery, Paris</p> <p>Dialogues, duo avec Anne Victor Studio en Résonance avec la Biennale de Lyon, Pôle culturel, Dardilly</p> |
| 2019 | <p>Pour en finir avec...les fantômes du grenier Festival d'art contemporain Les Transversales, Crest</p> |
| 2018 | <p>Territoires, bords-bordés-débordés Espace d'Art c. A vous de Voir, Saint-Mathurin</p> |

Expositions individuelles

- | | |
|------|--|
| 2026 | <p>Là où poussent les herbes électriques,
Galerie Valérie Eymeric, cabinet de curiosités, Lyon</p> |
| 2018 | <p>Le règne végétal Musée de la broderie, Les Grenadières, Cervières</p> <p>Reliefs, entre présence et absence, en duo avec Anne-Bry Griviau
Galerie 7, Lyon</p> |

Acquisitions publiques

Sérigraphie **Mycorrhiziennes**, ville de Vénissieux (2024),
Ville d'Annonay et de Chambéry (2026)

Commandes

- | | |
|------|--|
| 2023 | <p>Commande iconographique du Rize, centre culturel : création mémoire sensible d'Villeurbanne, avec Laure Abouaf, photographe</p> |
|------|--|

Résidences

- | | |
|------|--|
| 2026 | <p>M.U.E (Objets.usés, expérimentés). Projet arts-sciences-habitant.es.en lien avec restauration du cours d'eau de La Rize, Vaux-en-Velin. Financement univ. Lyon 2</p> |
| 2024 | <p>Résidence et séminaire Cosmopolitiques forestières, avec chercheurs.ses en anthropologie de l'école EHESS, dialogues entre art et sciences, Saint-Sébastien</p> |
| 2023 | <p>Factatory, 7 mois, Lyon</p> |
| 2022 | <p>Bastion de Saint-Just, Gamut, 6 mois, Lyon</p> |
| 2021 | <p>Collaboration avec Delphine Robet chorégraphe, école de danse, Thiers</p> |
| 2019 | <p>Décompositions, Recherche-crédation, Partenariat Larrêt à venir, et ArTec université, Saint-Saud Lacoussière</p> <p>Château de Monthelon, Monthelon</p> |

Performances et créations / in situ

- 2025 **Là où poussent les herbes électriques**, projet in situ avec friche d'une ancienne usine automobile, Saint-Priest
- S'en-fricher / Déchiffrer**, Création d'une **édition** (auto-édition) à partir de l'installation réalisée en résidence à la Factory
- 2024 **Métamorphoses Forestières**, avec Ria First, Ecole EHESS, Participation de Philippe Descola, Creuse
- 2023 **S'En-fricher / Déchiffrer**, Factory, Lyon
- 2022 **S'empaysager / se dépayser**, Bastion de Saint-Just, Lyon
- 2019 **Et de nos liens**, évènement « **Et de nos bouches (...)** » curatoriat H. Gugenheim, Chapelle Crest, Drôme

Formation

- 2009 > 2011 CAP et BMA broderie d'art / Octave Feuillet, Paris
- 2008 > 2009 DNAT design textile, Ecole des Beaux-Arts, Lyon
- 2006 > 2008 HEAR Mulhouse et Ecole des Beaux arts Beaune

Presse

- 2026 Interview - Les entretiens de la régénération
<https://www.youtube.com/watch?v=AW35sve-Svg>

Interventions

- 2026 **Être**, Projet Culture et Santé, Ehpad Bellefontaine, Le-Péage-Roussillon
- Broderie vivante et sans frontières**, Collège de l'Edit et Ecole primaire Bayard, Le-Péage-de-Roussillon
- 2025 **Circle Embroidery**, workshop, Collège Le Grand Champ, Pont-de-Chéruf
- OFNI, Objet flottant non-identifié**, projet Culture et Santé, Hôpital des Charpennes, Villeurbanne
- 2023 **Labyrinthe**, en collaboration avec Claudia Jeria Caceres, ateliers, l'Été culturel, Lyon
- 2024 Workshop broderie au **centre social la Sauvegarde** et à la **Maison pour tous**, Lyon
- Livres textiles**, en collaboration avec l'Espace Pandora, ateliers, Vénissieux.
- 2023, 2022, 2021 **De texte en textile, Cartographie textile, Cabinet de curiosité**, Collège Pont-de-Chéruf, 3 workshops EAC, classe cocreation enseignantes sciences, français, arts plastiques,
- 2016, 2017, 2019, 2020 **Quand la matière s'anime, Détournement, Ecriture automatique, Végétal**, 4 workshops avec les écoles d'art de Condé et Bellecour, Lyon

